

360°

ORIENTATION QUEL RÔLE POUR LES PARENTS?

DOSSIER RÉALISÉ PAR NATACHA LEFAUCONNIER PHOTOS MAGALI DELPORTE / SIGNATURES

Si l'orientation était un paysage, il pourrait être une vallée. Aux larges plaines succèderaient des chemins escarpés vers des sommets plus ou moins atteignables. Mais aussi une jungle, tout à la fois prometteuse et angoissante. Au contraire, il pourrait être un désert dans lequel les projets se heurteraient à des mirages... Ce détour dans la nature nous renvoie également à toute la palette des émotions que partagent dans ces moments les jeunes et leurs parents. Enthousiasme, passion, déception, frustration... Le dialogue devra prendre le pas sur les inquiétudes pour laisser la place à l'accompagnement. Il faudra sans doute oublier ses rêves pour entendre ceux de son enfant. Laisser du temps au temps, même si les échéances se succèdent. Votre fille ou votre fils ne sait pas quoi faire comme métier plus tard ? Le saviez-vous au même âge ? Son parcours ne sera pas forcément linéaire ou attendu, mais la promesse d'un projet qui lui ressemble.



Portes
ouvertes sur
les métiers
du futur

SE TENIR
INFORMÉ DES
NOUVEAUX
MÉTIERS ET
FILIÈRES

ACCOMPAGNER
SON ENFANT
SANS FAIRE
À SA PLACE

NE PAS
AJOUTER
DU STRESS
AU STRESS

SE RENDRE
DISPONIBLE

ÉCOUTER
SON ENFANT,
LUI FAIRE
CONFIANCE



CONNAISSANCE DE SOI ACCOMPAGNER À PETITS PAS

Pas facile pour un enfant de cerner sa propre personnalité. Ses parents peuvent l'y aider tout au long de sa scolarité.

« **DANS LES PROJETS D'ORIENTATION**, le rôle des parents est essentiel, mais il doit être dosé. » Conseiller au Centre d'information et d'orientation de Lens, Joël Capon témoigne : « Questionner son enfant, c'est déjà l'aider. Mais attention à ne pas générer de stress, déjà suffisamment présent dans le système scolaire. »

Deux risques guettent les parents. Le premier est de croire qu'ils ne sont pas légitimes sur le sujet. « Cela peut conduire à une prise de distance telle que l'enfant peut croire que son parcours n'intéresse pas ses parents », met en garde l'expert. Le second risque est de croire qu'ils savent exactement ce qui est bon pour leur enfant, ou de projeter sur lui leurs propres envies : « Inscris-toi en droit, avec la mémoire que tu as, c'est fait pour toi. » Une ingérence peut causer autant de tort qu'une « démission ».

L'équilibre est difficile à trouver. L'idéal est d'y aller progressivement. « Dès la maternelle, les enseignants abordent la notion de "chemin de vie", durant des ateliers qui permettent d'apprendre à se connaître et de savoir ce que l'on veut apporter au monde. Il ne s'agit pas de réussir dans la vie, mais de réussir sa vie », pointe Anne-France Hun, chargée de mission orientation à la direction diocésaine de la Somme.

JEUX EN FAMILLE

Durant une matinée ou une journée, avec votre enfant, citez tous les métiers que vous croisez. Du boulanger à la conductrice de bus, en passant par les paysagistes du jardin public, le façadier (qui ravale la façade d'un immeuble) ou les professeurs des écoles... Il y a de quoi ouvrir le champ des possibles. « Pour la nourriture, on

commence très tôt à faire goûter à l'enfant des saveurs nouvelles. C'est pareil pour la culture des métiers, s'amuse Joël Capon. Lui faire découvrir des univers professionnels, ce n'est pas l'inciter à choisir ces voies, mais élargir ses horizons. »

Plutôt que de demander à votre enfant quels métiers il se voit exercer, demandez-lui ce qu'il aime faire. Au lieu de « Je veux être médecin », on obtiendra plutôt « J'ai envie de soigner ». De là découleront beaucoup plus de possibilités : infirmier, vétérinaire, psychiatre, sage-femme...

MISE À JOUR PARENTALE

Lorsque vient le moment de choisir une voie générale ou professionnelle, les parents peuvent avoir des représentations erronées. « La pénibilité de beaucoup de métiers a changé, pointe Joël Capon. Travailler dans une fonderie, ce n'est plus ce que c'était à la fin du XX^e siècle. »

Aider son enfant à faire ses choix d'orientation passe donc par une mise à jour des connaissances parentales : « Par exemple avec le visionnage de documentaires, la visite d'entreprises, les échanges avec l'entourage », énumère le spécialiste de l'orientation. Anne-France Hun suggère aux familles d'aller aussi aux journées portes ouvertes des lycées professionnels : « Découvrir ce qu'y font les élèves permet de changer de posture vis-à-vis de ces filières. »

PAS D'IDÉES, PAS DE PANIQUE

Le plus important est de rester à l'écoute des envies du jeune... s'il en a. Pas de panique, donc, si l'adolescent de 14 ou 17 ans ne sait pas ce qu'il veut faire. D'ailleurs, son futur métier n'existe peut-être pas encore. « En

ZOOM

UN OUTIL D'AVENIR(S)

Sur la plateforme Avenir(s) de l'Onisep, le jeune peut se créer un compte élève, auquel le parent n'a pas accès, afin de bénéficier de contenus personnalisés en fonction de sa classe et de ses goûts. De quoi encourager l'autonomie dans sa réflexion sur l'orientation. L'Onisep propose également aux parents des informations pour aider leur enfant « à construire son parcours d'orientation tout en gardant une relation de confiance ».

www.onisep.fr/avenir-s

Entretien avec Joël Cantaut,
directeur du programme Avenir(s) de l'Onisep.
En scannant le QR code.



tant que parent, mieux vaut équiper son enfant avec des savoir-être, les fameuses soft skills : une posture citoyenne, collaborative, souriante, créative... Il pourra s'en servir quel que soit son métier », affirme Anne-France Hun. Pour ce faire, les parents lui proposeront de tester différentes activités extrascolaires, associatives, sorties culturelles... Les goûts de l'enfant s'affineront, ainsi que sa personnalité. Son orientation sera choisie et non subie.

PRÉFÉRER AU LIEU DE RENONCER

Quant à Parcoursup, ce n'est pas une fin en soi. « Quand j'accompagne des familles, je leur dis qu'il y a plein de choix possibles avec toute une combinaison de spécialités. » Face aux vœux post-bac, Anne-France

Hun avait l'habitude de dire que « choisir, c'est renoncer. » Mais un jour, le père jésuite Pascal Sevez l'a entendue et a proposé : « Choisir, c'est préférer. » Une dynamique plus positive, qui sonne moins comme un glas.

Si malgré tout, le sujet de l'orientation génère trop d'émotions ou de tensions dans la cellule familiale, les parents peuvent se tourner vers un tiers : un professeur apprécié de l'enfant ou tout autre adulte avec qui il accepte de dialoguer. Selon Anne-France Hun, même si le parcours scolaire est difficile pour le jeune, le plus important est d'avoir confiance en sa valeur, de lui affirmer qu'il trouvera sa voie. « C'est l'enfant qui doit faire son cheminement, car il s'agit de son avenir. Le parent n'est pas devant, ni même à côté, mais légèrement en retrait, prêt à l'épauler. »

DÉCOUVERTE DES MÉTIERS LES PARENTS PARTAGENT LEURS EXPÉRIENCES

Pour aider les élèves dans leur orientation, les parents d'élèves s'emploient à leur faire découvrir une diversité de métiers. Exemples avec les Apel départementales du Gard, de Haute-Savoie, de Bretagne et de Seine-Maritime.

LA CURIOSITÉ n'est pas toujours un vilain défaut, loin s'en faut ! C'est pour l'attiser que les parents mettent les mains dans le cambouis de l'orientation. Comme à Saint-Stanislas, à Nîmes (Gard). Jusqu'en 2022, le groupe scolaire organisait un forum de l'orientation, avec des écoles présentant leurs formations. « *C'était le même principe que les salons étudiants* », reconnaît Sophie Auphan, qui dirige le collège et le lycée (1100 élèves). « *Puis un conseil d'établissement s'est tenu autour de l'orientation. Professeurs, personnels, parents, nous y avons réfléchi ensemble et avons alors décidé que notre fil rouge serait plutôt les métiers* », poursuit-elle.

DES STAGES DE DÉCOUVERTE

La découverte des métiers, liée au parcours Avenir, se fait tout au long de l'année. Dès la rentrée, les parents sont mis à contribution : les volontaires pour accueillir des stagiaires de 3^e ou de 2^{de} s'inscrivent sur une liste. « *Tous nos élèves de 3^e trouvent ainsi un stage dans leur domaine de prédilection, il n'y a pas de stage par défaut* », se félicite la cheffe d'établissement. Mi-novembre, c'est une Agora des filières, organisée par les parents de l'Apel départementale du Gard, qui accueille un millier d'élèves de 3^e de l'enseignement catholique, accompagnés de leurs professeurs : « *Ils peuvent découvrir les différentes voies, les spécialités et les options proposées par les lycées du département* », précise Florence Gomez-Lopez, salariée de l'Apel.

UN FORUM DES MÉTIERS DES PARENTS

À la veille des vacances de Noël, s'est tenu à Saint-Stanislas la 2^e édition du forum des métiers. Tous les collégiens et lycéens sont concernés, à l'exception des 6^e. Certaines professions attirent plus que d'autres : avocat, gendarme, pompier... « *Or nous aimerions leur présenter aussi des métiers de l'agriculture, ou encore artistiques, notamment parce que nous avons une filière cinéma*, glisse la directrice de Saint-Stanislas. *Là encore, les élèves pensent à réalisateur ou acteur, alors que le 7^e art offre une grande diversité de métiers.* »

ZOOM

INITIATION À L'ARTISANAT EN 5^E

Grâce à l'association De l'or dans les mains, qui œuvre à sensibiliser aux métiers manuels, deux classes de 5^e de l'Institution Saint-Joseph, au Havre, ont découvert cet automne les métiers de l'artisanat. Les élèves ont accueilli les artisans au collège. Savonnière, doreur, sculptrice de papier mâché, relieuse, cartonniste, abat-jouriste, brodeuse, ébéniste et charpentier ont accueilli en petits groupes des élèves. « *C'était du concret : de la manipulation d'objets, de matières premières, d'outils. Les élèves sont tous repartis avec un petit quelque chose : savon, carnet relié, sculpture... Ils ont trouvé ça super* », raconte Marion Vau-Rihal, professeure d'EPS et responsable pédagogique des 5^e. La preuve que l'orientation se travaille aussi avec les mains.

www.delordanslesmains.com

Un parent ne manquera pas de susciter la curiosité de certains élèves avec une activité qu'il est le seul à exercer dans la région : il écrit des partitions pour les danseurs. De quoi faire un grand écart avec cet autre parent, fonctionnaire à la préfecture. D'autres métiers seront représentés, dans le secteur de la santé, du commerce, de l'enseignement, de l'automobile.

DES PARTENARIATS AVEC L'INDUSTRIE

Pour valoriser les métiers de l'industrie, le Medef de Haute-Savoie a noué, depuis juin 2024, un partenariat avec l'Apel académique de Grenoble. Parmi les champs d'action : valoriser Forindustrie, une plateforme en ligne inspirée des jeux vidéo, qui sert d'outil pédagogique. Les industries y présentent leurs enjeux, la



richesse de leurs métiers et battent en brèche les idées reçues... « *Les professeurs principaux y inscrivent leurs élèves : ils ont alors accès à des quiz, des vidéos avec des professionnels* », décrit Audrey Gauchier, salariée de l'Apel de Grenoble, en charge de l'orientation.

DES PARENTS SUR LE TERRAIN

Dans le même esprit, en Bretagne, l'Apel et le Medef se sont rapprochés pour présenter aux jeunes six branches professionnelles qui recrutent dans la région, telles que la métallurgie, les bâtiments et travaux publics ou l'agroalimentaire. Ainsi, les parents du BDIO (bureau de documentation et d'information sur l'orientation), formés par l'Apel, vont visiter les industries, discutent avec les salariés et découvrent de nouvelles pratiques professionnelles... Ils sont ensuite à même de répondre aux questions des élèves ou d'organiser, en présentiel ou en distanciel, des rencontres entre les professionnels et les élèves. « *Lors du webinaire d'octobre dernier, qui comptait 700 inscrits, un de nos jeunes, formé en apprentissage au métier d'autocariste, a expliqué son parcours professionnel. Aujourd'hui détenteur d'une licence d'exploitation, il s'occupe désormais du management du dépôt : les planings des conducteurs, l'organisation des circuits, en relation avec les collectivités* », illustre Charlotte Blin, déléguée régionale FNTV (Fédération Nationale des Transports de Voyageurs). L'occasion aussi de préciser qu'il y a, aujourd'hui, 30 % de femmes dans les métiers des transports. 🗳️



Portes
ouvertes sur
les métiers
du futur

PARCOURSUP L'AIDER SANS GÉNÉRER DE TENSIONS

Faut-il se mêler des vœux d'études supérieures de son enfant et l'aider à remplir ses candidatures ou favoriser son autonomie ? Un dilemme qui se pose à beaucoup de parents.

« **STRESSANTE** » : c'est ainsi que 83 % des candidats jugent la procédure Parcoursup, selon un sondage CSA auprès d'un millier de lycéens de la session 2024. En tant que parent, il convient donc d'accompagner son enfant dans sa réflexion sans ajouter de pression sur ses épaules.

1 PRÉSÉLECTIONNER DES FORMATIONS

Vous pouvez d'abord vous familiariser avec le moteur de recherche de Parcoursup (www.parcoursup.gouv.fr), pour aider votre enfant – s'il ou elle est d'accord – à repérer des formations susceptibles de lui plaire parmi les quelque 23 000 disponibles sur le portail (dont 9 000 environ en apprentissage). Parmi les outils disponibles : une carte, qui répertorie les formations par zone géographique. Votre enfant est prioritaire pour accéder aux licences de son secteur.

En plus des mots-clés, des filtres permettent d'affiner vos recherches : par type d'établissement (public, privé), par type de formation (licence, BTS, formations d'ingénieur, etc.), par type de bac (général, technologique ou professionnel). Profitez-en pour poser des questions à votre enfant : est-ce qu'il se voit étudier loin du foyer familial ou non ? Se sent-il capable de

TÉMOIGNAGE

« J'AI DÛ TRAÎNER MA FILLE À UNE JOURNÉE PORTES OUVERTES »

« En terminale, ma fille Manon n'avait pas d'idée précise de ce qu'elle voulait faire », se remémore Michelle, sa mère. Bonne élève, Manon aime la biologie, mais aussi les sciences humaines : « J'hésitais encore entre la santé humaine et animale, la recherche, le journalisme... » Un jour, sur Facebook, Michelle tombe sur une publicité de l'ESTBB, l'École d'Ingénieurs en biotechnologies de l'UCLy (Université catholique de Lyon). « Ça m'a inter-

pellée, j'ai cliqué pour voir leur site. J'ai vu qu'il y avait une journée portes ouvertes, j'ai proposé à Manon d'y aller. » Le jour venu, tôt un samedi matin, Manon n'était pas motivée. Elle avait beaucoup de travail en terminale, et estimait que « faire des salons » était une perte de temps. « Si tu ne te bouges pas, personne va venir frapper à ta porte ! », lui ai-je dit. Mais pour la faire venir, j'ai dû la menacer de lui couper Netflix », avoue Michelle. Bien lui en a pris : Manon a été séduite d'emblée par la présentation de la formation : « C'est ce que je veux faire, prends des photos des Powerpoint, maman ! »

BON À SAVOIR

travailler en autonomie (à la fac) ou vaut-il mieux chercher une formation plus encadrée (BTS, CPGE...) ? Aimerais-il alterner entre école et entreprise ? Auquel cas, cochez en plus le filtre Apprentissage. L'élève peut faire jusqu'à 10 vœux en apprentissage, en plus de ses 10 vœux sous statut scolaire.

Jetez un œil sur l'encadré Conseils aux candidats sur la fiche Parcoursup de la formation. Vous y trouverez souvent des indications précieuses pour améliorer ses chances d'être accepté. Regardez aussi les modalités de candidature : les formations précisent si elles organisent ou pas des épreuves écrites et/ou orales pour sélectionner les candidats. Votre enfant est-il conscient qu'il devra s'y préparer, voire sacrifier un samedi pour passer son concours ? Notez que des frais de candidature peuvent s'appliquer, à payer en ligne lors de la confirmation du vœu. Vous n'êtes pas remboursé si la candidature de votre enfant n'est pas retenue.

2 ➔ RELIRE SES CANDIDATURES

Depuis le 15 janvier, les lycéens peuvent créer leur dossier Parcoursup. Bien souvent, cela se fait en classe. Les candidats ont jusqu'au 13 mars pour s'inscrire et formuler leurs vœux. Au-delà, impossible de rajouter des formations : mieux vaut en mettre trop que pas assez.

Il aura jusqu'au 2 avril pour peaufiner chaque candidature et confirmer ses vœux. Mieux vaut laisser votre enfant remplir lui-même son CV et ses lettres de motivation, intitulées Projet de formation motivé. Les enseignants qui font partie des commissions des vœux (le

jury qui examine les candidatures) voient tout de suite si c'est bien le futur étudiant ou ses parents, voire ChatGPT, qui a rédigé la lettre.

Soyez vigilants et vérifiez que votre enfant respecte les délais impartis. Attention, dans les derniers jours, le site peut être ralenti, accaparé par les retardataires... S'il a besoin d'aide pour remplir ses candidatures, consultez le site Avenir(s) de l'Onisep (rubrique Préparer Parcoursup puis Les fiches élèves). Proposez-lui de les relire, juste pour vérifier la cohérence de son projet avec son profil scolaire, la personnalisation de chaque lettre, la syntaxe et l'orthographe, avant qu'il ou elle confirme chaque vœu.

Le numéro Vert (gratuit) 0 800 400 070 permet de contacter les conseillers Parcoursup tout au long de la procédure.

3 ➔ LE SOUTIEN EN PHASE D'ADMISSION

Lors de la phase d'admission (fin mai/début juin), les candidats reçoivent des propositions ou des refus des formations auxquelles ils ont postulé. Au début, les excellents élèves monopolisent toutes les places : la moitié des candidats n'a pas de proposition positive le jour de l'ouverture des admissions, les vœux sont en attente. Votre enfant va peut-être paniquer ou déprimer : rassurez-le ! Au bout de quelques jours, tout se décante, les listes d'attente progressent et de nouvelles



PARCOURSUP 2025 LES DATES CLÉS

15 JANVIER ➔ Ouverture des inscriptions et de la formulation des vœux.

13 MARS ➔ Dernier jour pour formuler ses vœux.

2 AVRIL ➔ Dernier jour pour compléter son dossier et confirmer ses vœux.

FIN MAI/DÉBUT JUIN ➔ Début de la phase principale d'admission.

MI-JUIN ➔ Début de la phase complémentaire (formulation de nouveaux vœux dans les formations où il reste des places).

10 JUILLET ➔ Fin de la phase principale.

11 SEPTEMBRE ➔ Fin de la phase complémentaire.

propositions arrivent (chaque candidat ne peut garder qu'une seule proposition « oui », s'il attend une réponse d'une formation « en attente » qu'il préfère). Suggérez à votre enfant de dresser à l'avance une liste ordonnée de ses vœux : sous la pression, il risquerait sinon d'accepter définitivement une proposition alors qu'elle est loin d'être dans son top 3.

Dernière recommandation : veillez à ce que votre enfant ne parte pas trop tôt en vacances. Après avoir accepté la proposition d'admission d'une formation, il faudra procéder à l'inscription administrative, qui a lieu entre les résultats du bac (le 4 juillet) et fin juillet. Le plus souvent, cela se fait à distance... encore faut-il avoir un accès Internet et tous les documents demandés sous la main. ☘

POUR ALLER PLUS LOIN

À LIRE

Quelles études sont (vraiment) faites pour vous ? de Bruno Magliulo, L'Étudiant, 2024

Le grand livre des métiers, de Laura Makary, L'Étudiant, 2022

Aidez votre ado à trouver sa voie sans drama, de Séverine Roiret, Vuibert, 2024.

Bien m'orienter – Collège lycée. Cahiers d'exercices, de Thibault Séguret, Studyrarna, 2015

Pour quel métier êtes-vous fait(e) ?, de Véronique Trouillet, L'Étudiant, 2022

L'orientation scolaire. Paradoxes, mythes, défis, de Frédérique Weixler, Berger-Levrault, 2020

À CONSULTER

www.parcoursup.gouv.fr

www.onisep.fr

www.cidj.com

www.studyrama.com

<https://beta.suptracker.org/> un outil gratuit et indépendant de visualisation des données open data issues des plateformes Parcoursup et Mon Master.

Les webinaires de l'Apel sur l'orientation : voir article p. 37.